



Travailler seul ou en groupe

étudiantEs en fin d'études de base

en quelques mots...

De manière globale, les étudiantEs préfèrent travailler seuls mais, en cas de difficultés liées aux études, les résoudre avec l'aide d'autres personnes. Ces deux variables sont interdépendantes et les proportions varient beaucoup en fonction du domaine d'études (faculté).

Si étudiantes et étudiants préfèrent dans une égale mesure travailler seuls, les femmes sont plus nombreuses à préférer chercher l'aide d'autres personnes en cas de difficultés.

Les difficultés matérielles, et la précarité incitent à travailler en groupe, mais semblent inhiber le souhait de chercher de l'aide auprès d'autres personnes en cas de difficultés.

Enfin, les étudiantEs qui ont une très bonne gestion du temps et une très bonne maîtrise des compétences utiles aux études universitaires, sont, et de loin, plus nombreux que les autres à préférer travailler seulEs et à résoudre seulEs d'éventuelles difficultés liées aux études.

Attention : les pourcentages étant arrondis, les totaux peuvent varier de 99% à 101%

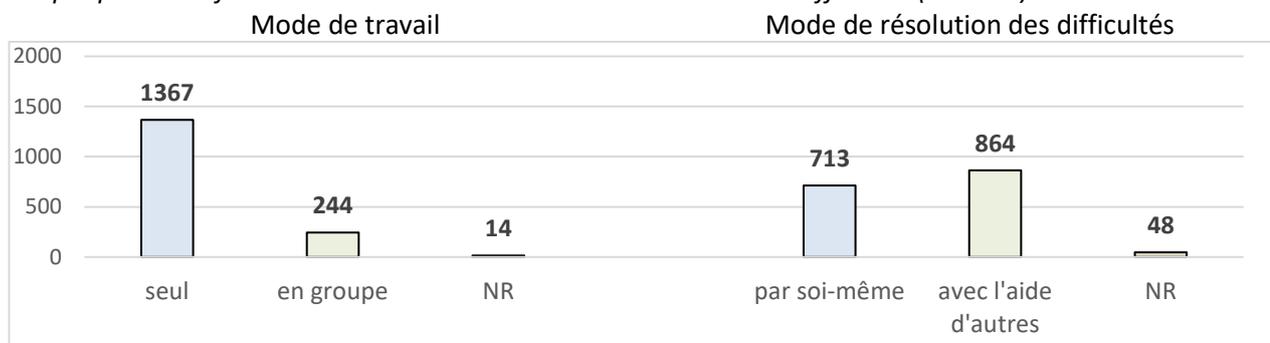
Données : vague 2017 (n=1'625) de l'étude longitudinale ETUDIANT-E-S de l'OVE (enquête par questionnaire, adressée en 2017 à **tous les étudiantEs en fin de cycle d'études de base** : bachelor ou master). Les répondantEs étaient dans le **2ème semestre** de l'année académique 2016-2017.

L'enquête longitudinale -centrale pour la constitution d'une base de données utile à la prise de décision- explore depuis 2006 un grand nombre de thèmes relatifs aux conditions de vie et d'études de notre population estudiantine.

Le questionnaire 2017 a inclus un certain nombre de questions sur la « façon d'étudier ». Parmi ces questions, deux demandaient aux étudiantEs s'ils préfèrent...

- **...généralement, travailler seulE ou en groupe;**
- **...en cas de difficultés (liées aux études), les résoudre par soi-même ou avec l'aide d'autres personnes.**

Graphique 1 : Préférences du mode de travail et de résolution des difficultés (N=1625)

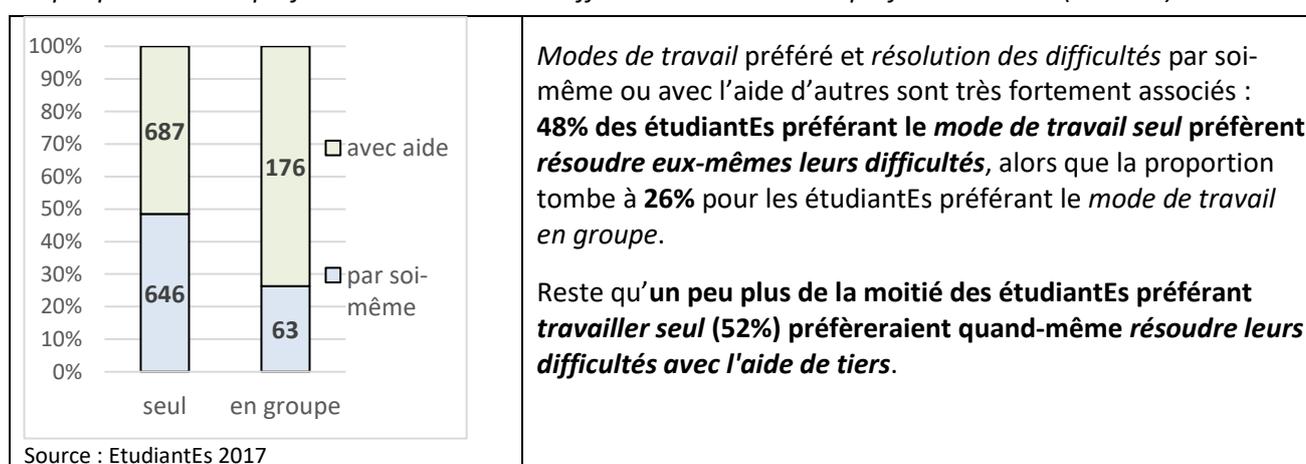


Source : EtudiantEs 2017

Le mode préférentiel est clairement de **travailler seul (85%)**. Mais lorsqu'il s'agit de résoudre des difficultés liées aux études, les étudiantEs préfèrent un petit peu plus souvent le faire **avec l'aide d'autres personnes (55%)**.¹

Remarquons que 3% des répondantEs n'ont pas répondu à la question sur la préférence du mode de résolution des difficultés, contre seul 1% à la question sur la préférence du mode de travail.

Graphique 2 : Mode préféré de résolution des difficultés selon le mode préféré de travail (N=1625)

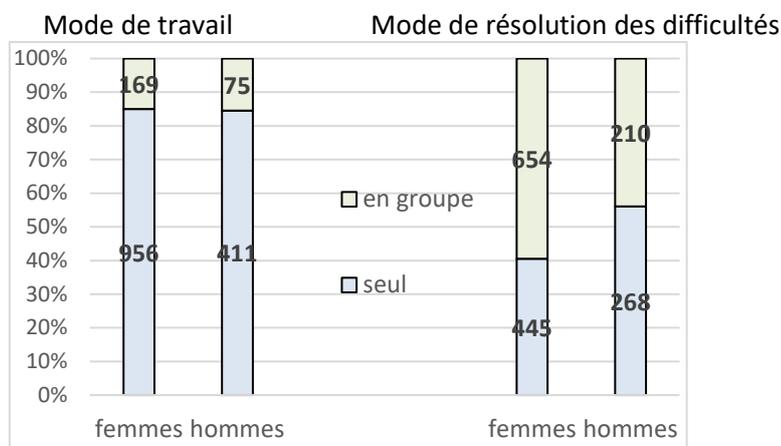


Source : EtudiantEs 2017

¹ La question ne précisait pas quelles pourraient être ces « autres personnes » : pairs, répétiteurs, professeurs, famille, étudiants plus avancés...

Les réponses ne varient pas toujours selon le sexe (graphique 3). Si les femmes préfèrent majoritairement résoudre leurs difficultés *avec l'aide d'autres personnes* (59%) et les hommes d'eux-mêmes (56%), aussi bien les étudiantes que les étudiants préfèrent très majoritairement travailler *seuls* (85%).

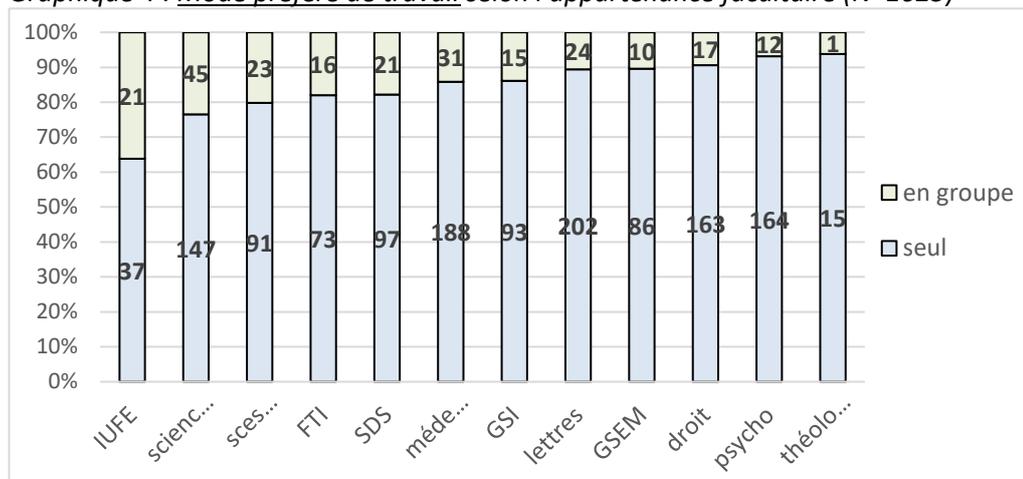
Graphique 3 : Préférences du mode de travail et de résolution des difficultés selon le sexe (N=1625)²



Source : EtudiantEs 2017

L'**appartenance facultaire** est également une variable selon laquelle ces proportions varient, comme permettent de le voir les graphiques 4 et 5.

Graphique 4 : Mode préféré de travail selon l'appartenance facultaire (N=1625)



Source : EtudiantEs 2017

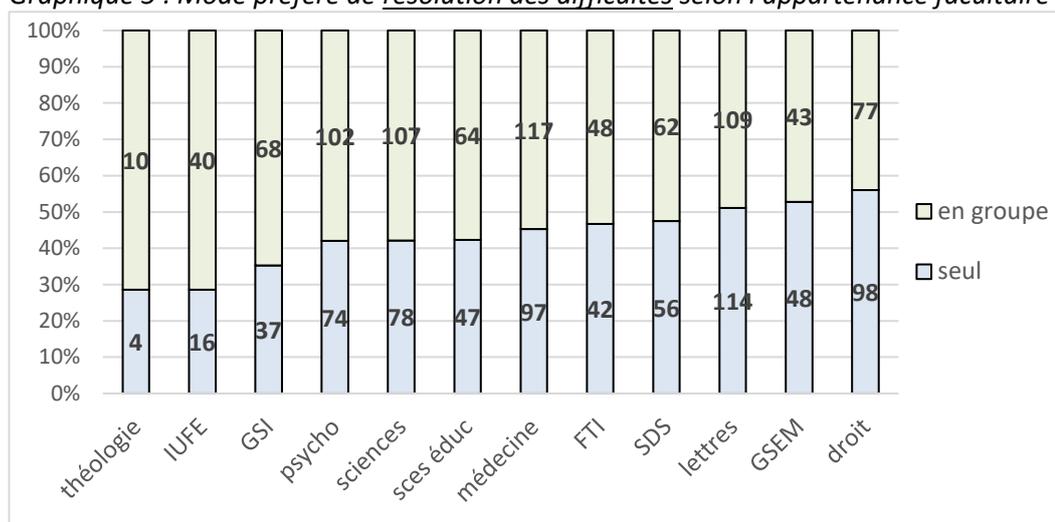
Les étudiantEs à l'**IUFE** (35%) sont ceux qui préfèrent le plus travailler **en groupe**, suivis, d'un peu loin, par ceux des **Sciences** (23%).

À l'opposé, on trouve les étudiantEs en **Théologie** (6%), **Psychologie** (7%), **Droit** (9%), **GSEM** et **Lettres** (10%).

Les résultats diffèrent lorsqu'il s'agit de résoudre des difficultés liées aux études (graphique 5), puisqu'on voit une **très, très forte augmentation de la proportion d'étudiantEs qui préfèrent alors travailler avec d'autres**.

² Les modalités de réponse aux questions n'étaient pas identiques. Mais pour faciliter la lecture des graphiques, nous avons créé une même étiquette : résoudre les difficultés « *par soi-même* » se traduit par "seul" et "*avec l'aide d'autres personnes*" se traduit "en groupe", reformulation qui se retrouveront également dans d'autres graphiques.

Graphique 5 : Mode préféré de résolution des difficultés selon l'appartenance facultaire (N=1625)



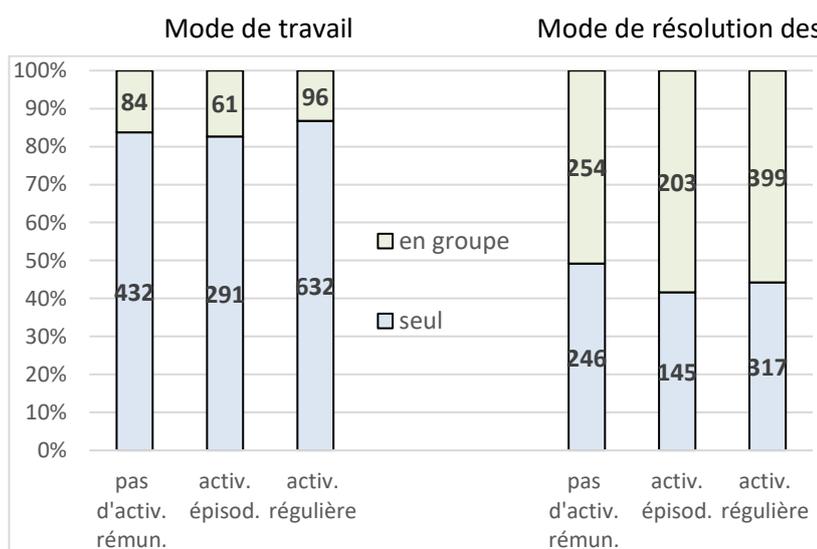
Source : EtudiantEs 2017

Les étudiantEs en **Théologie** et en **Psychologie** qui, nous l'avons vu sur le graphique 4, préfèrent *travailler seuls*, en cas de *difficultés* sont proportionnellement nombreux à souhaiter pouvoir compter sur l'aide d'autres personnes.

Pour ce qui concerne les autres facultés, **ce sont les étudiantEs à l'IUFE et en Sciences, qui plus que les autres adoptent le mode de travail collectif, alors que les étudiantEs en Droit, GSEM et Lettres sont proportionnellement plus nombreux à préférer travailler seuls et/ou à résoudre seuls d'éventuelles difficultés.**

Nous nous sommes demandé dans quelle mesure les **conditions matérielles de vie** (*Exercice d'une activité professionnelle* - graphique 6 et *Évaluation du niveau de vie* - graphique 7) pouvaient avoir un lien avec la préférence pour le travail individuel ou de groupe.

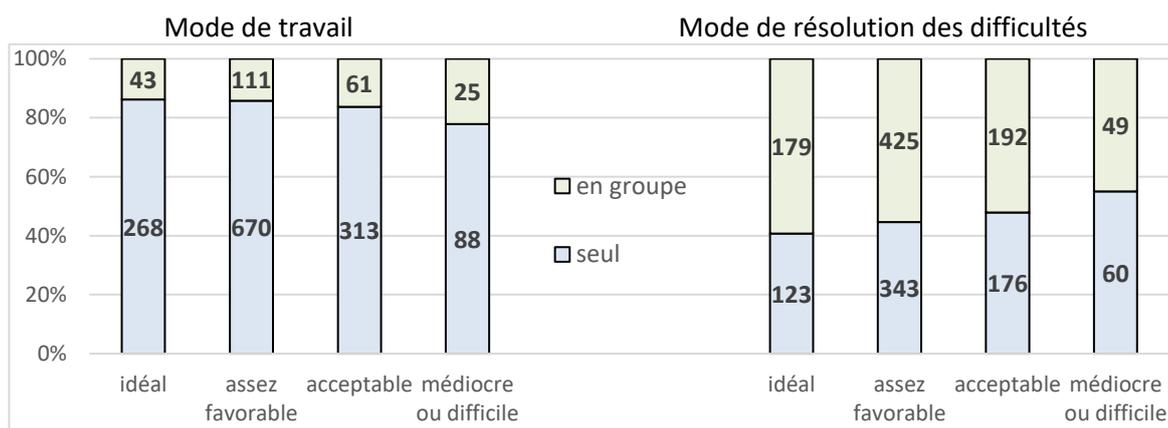
Graphique 6 : Mode de travail et de résolution des difficultés, et exercice d'une activité rémunérée (N=1625)



Source : EtudiantEs 2017

Les étudiantEs qui exercent une activité rémunérée épisodique tendent proportionnellement un peu plus à *travailler et/ou à résoudre d'éventuelles difficultés* avec le concours d'autres personnes. Il faut ici tenir compte du fait que les raisons pour lesquelles les étudiantEs travaillent sont panachées.

Graphique 7 : Mode de travail et de résolution des difficultés selon l'évaluation du niveau de vie (N=1625)



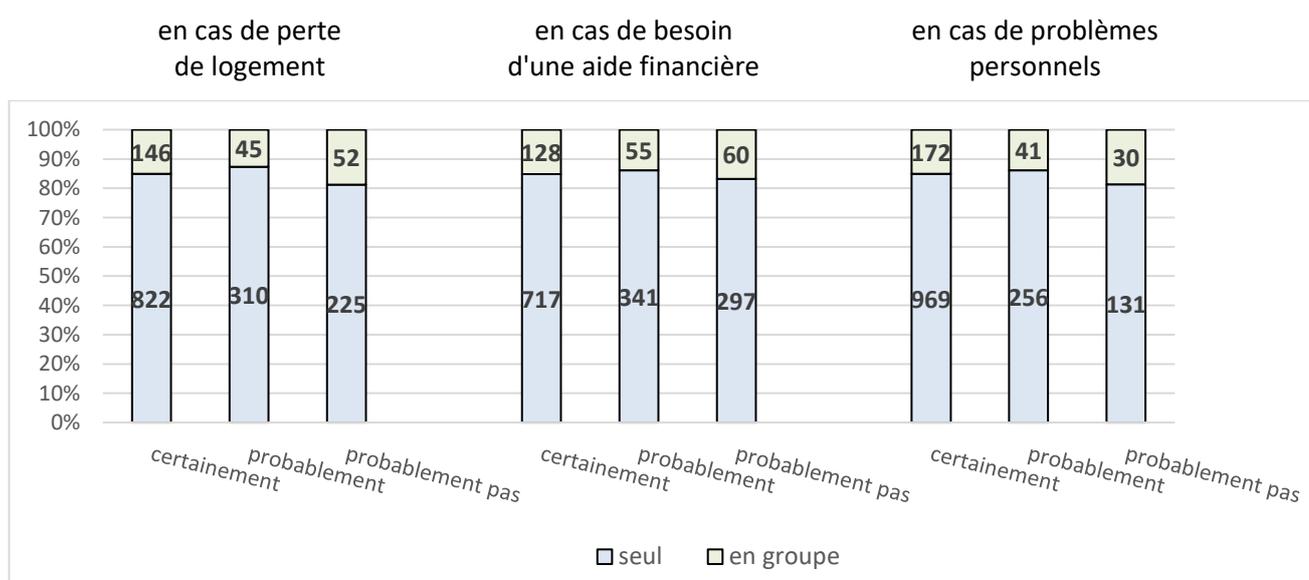
Source : EtudiantEs 2017

Le lien entre ces deux couples de variables est statistiquement significatif. Cependant, elles ne vont pas dans le même sens. En effet, **plus l'étudiant évalue négativement son niveau de vie, plus il aura tendance à souhaiter travailler en groupe, mais moins il aura tendance à faire appel à d'autres personnes pour résoudre d'éventuelles difficultés liées aux études.**

À la lumière des résultats obtenus au fil de nos études, on pourrait supposer ici que *travailler en groupe* recouvre aussi la nécessité de travailler dans des espaces de vie communs (bibliothèque, salle informatique, bâtiments universitaires, chez des amis,...), vu que ce sont les étudiantEs qui évaluent négativement leur niveau de vie (généralement associé à des mauvaises conditions de logement aussi) qui travaillent proportionnellement plus souvent hors de leur domicile. Reste à comprendre les raisons de cette tendance (ou nécessité ?) à assumer seuls les difficultés liées aux études.

Pour pouvoir y répondre au moins en partie, nous nous sommes alors penchés sur la possible relation entre le mode de travail et de résolution de problèmes éventuels et l'existence ou non d'un potentiel réseau de soutien (**précarité** ou non de l'étudiantE).

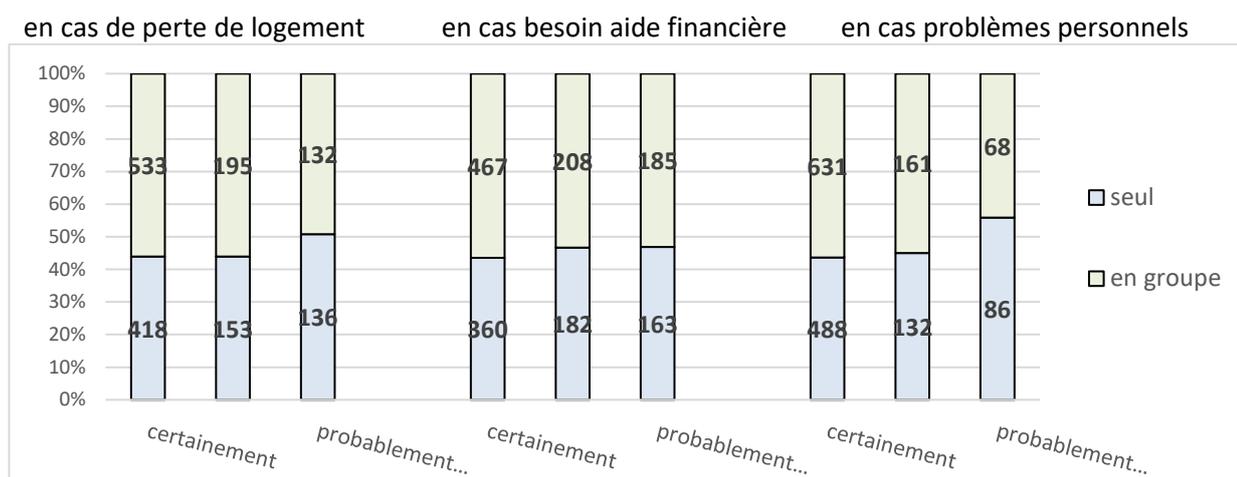
Graphique 8 : Mode préféré de travail selon l'activabilité des réseaux de relations (N=1625)



Source : EtudiantEs 2017

Les étudiantEs en situation de précarité (n'ont pas le sentiment qu'ils pourraient trouver de l'aide en cas de perte de logement, de besoin d'aide financière ou en cas de problèmes personnels) tendent, un peu plus que les autres, à préférer le travail de groupe. Les remarques faites plus haut restent valables : conditions de vie difficile et précarité sont souvent associées.

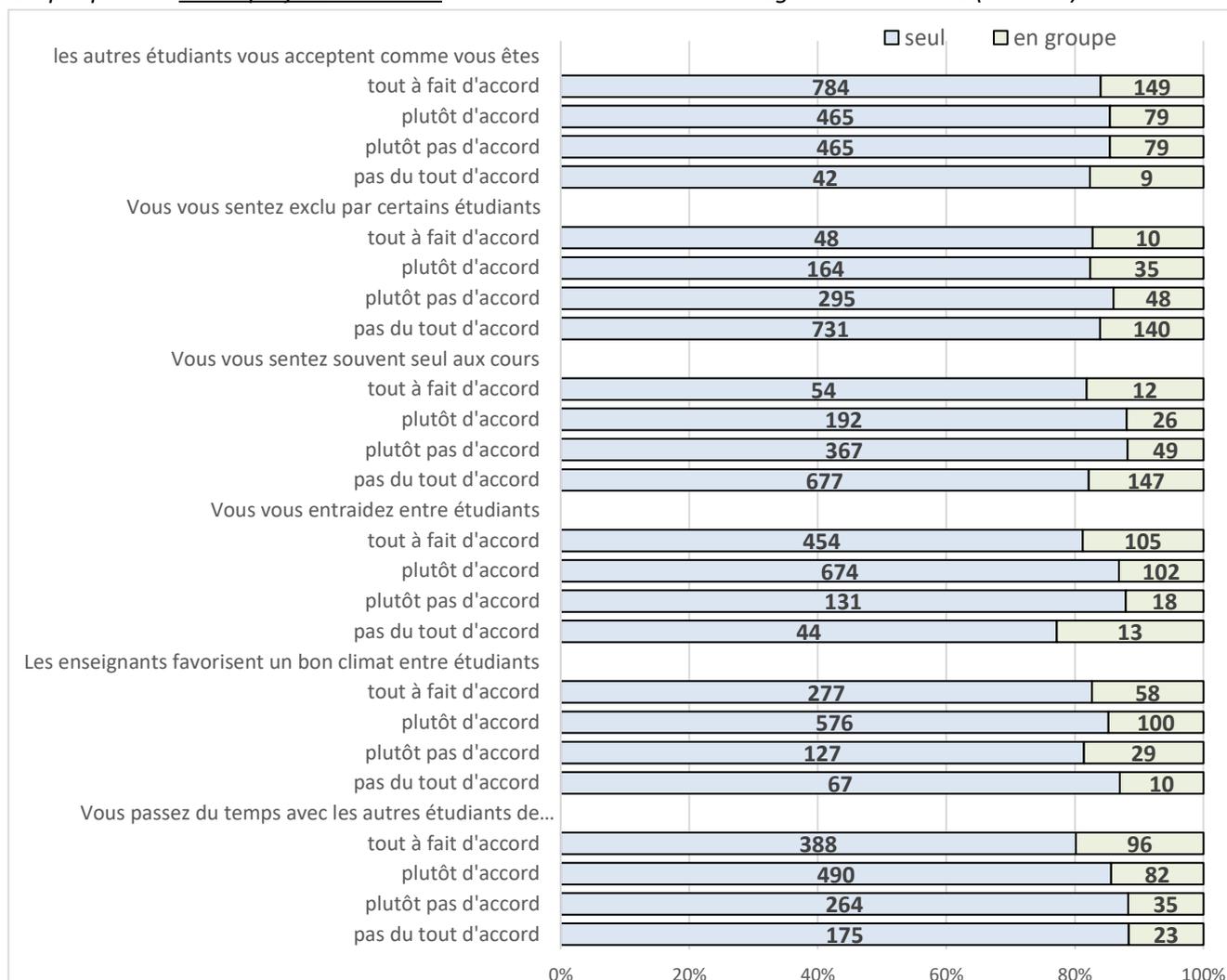
Graphique 9 : Mode préféré de résolution des difficultés selon l'activabilité des réseaux de relations (N=1625)



Source : EtudiantEs 2017

Les résultats s'inversent, **les étudiantEs en situation de précarité tendent ici, plus que les autres, à préférer résoudre d'éventuelles difficultés SEULE** (un peu moins pour ce qui concerne l'aide financière).

Graphique 10 : Mode préféré de travail selon divers indicateurs d'intégration étudiante (N=1625)

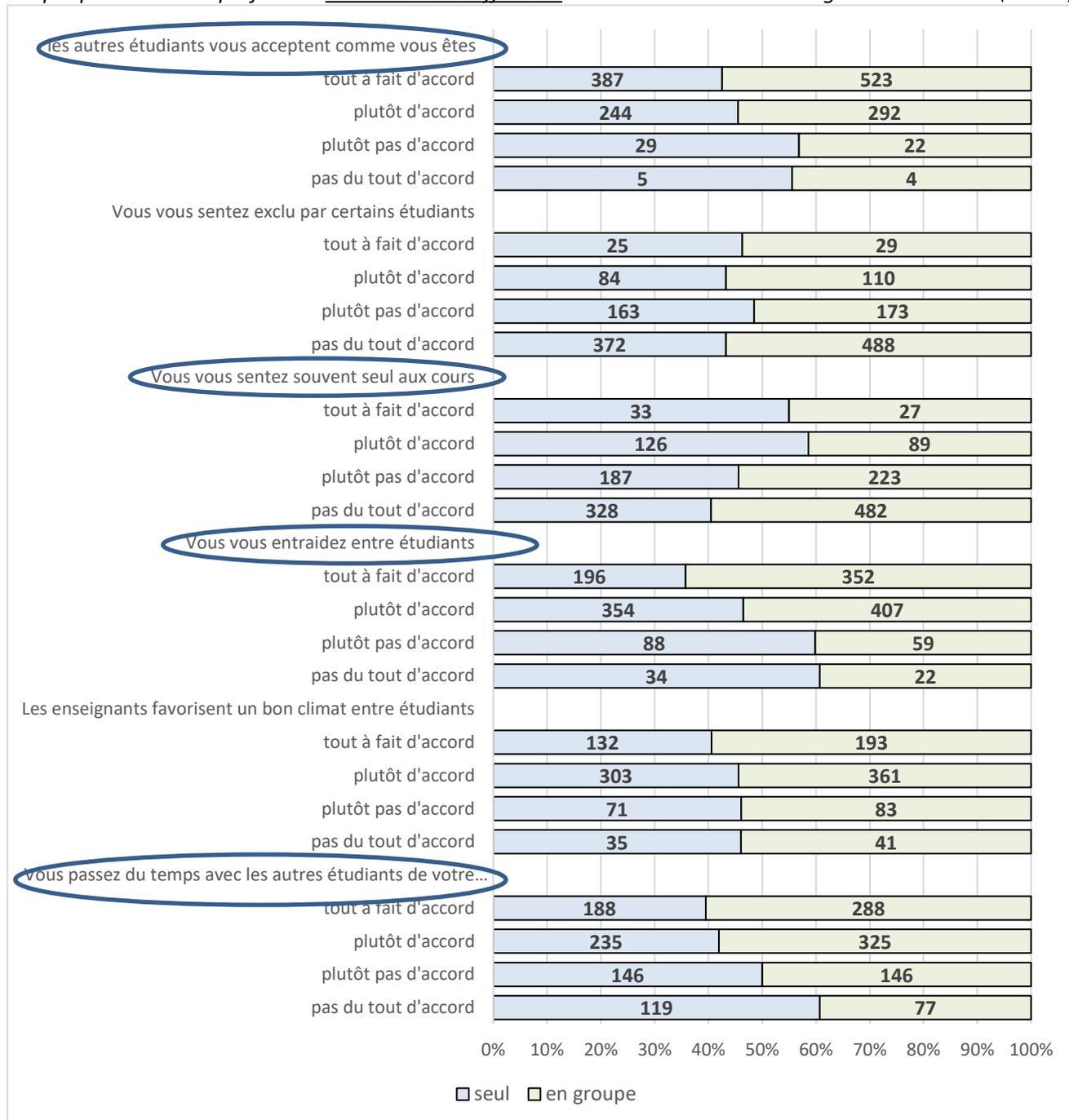


Source : EtudiantEs 2017

Selon les variables d'intégration opérationnalisées par nos collègues de l'UCL (graphique 10), le lien n'existe pas non plus pour ce qui concerne le mode préféré de travail, SEULE ou en groupe (graphique 10).

Mais **le lien existe** pour quatre variables d'intégration et le mode préféré de résolution d'éventuelles difficultés liées aux études.

Graphique 11 : Mode préféré de résolution des difficultés et divers indicateurs d'intégration étudiante (N=1625)

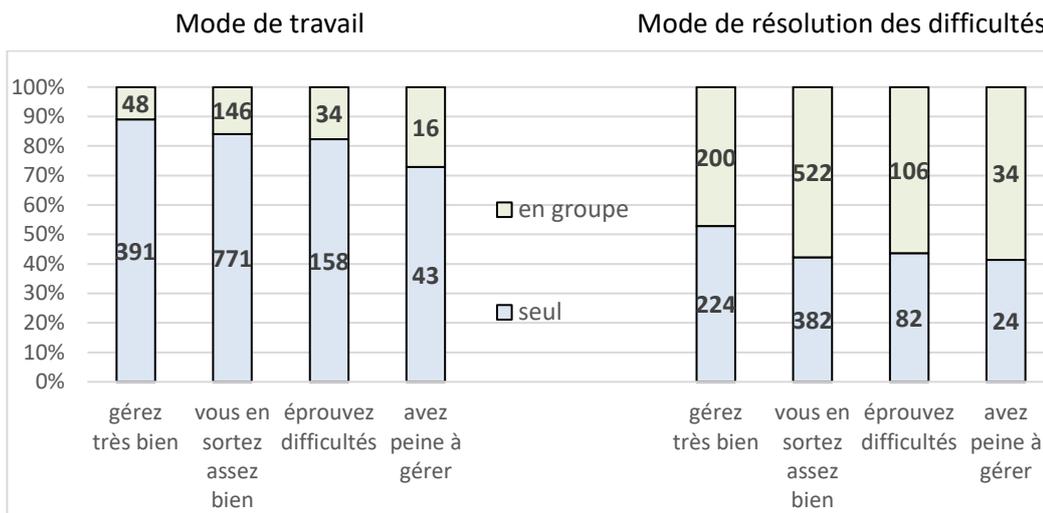


Source : EtudiantEs 2017

Plus les étudiantEs se sentent acceptés par les autres étudiantEs tels qu'ils/elles sont, moins ils se sentent souvent seuls au cours, plus ils s'entraident entre étudiantEs et plus ils passent du temps avec les autres étudiantEs de leur filière en dehors de l'Université....plus ils auront tendance à préférer résoudre d'éventuels problèmes liés aux études avec l'aide d'autres personnes.

Nos études ont depuis longtemps mis en évidence la difficulté que nombre d'étudiantEs ont à gérer leur temps. Regardons alors si un lien existe entre les trois variables (graphique 12).

Graphique 12 : Mode de travail, résolution des difficultés et aptitude à gérer le temps (N=1625)

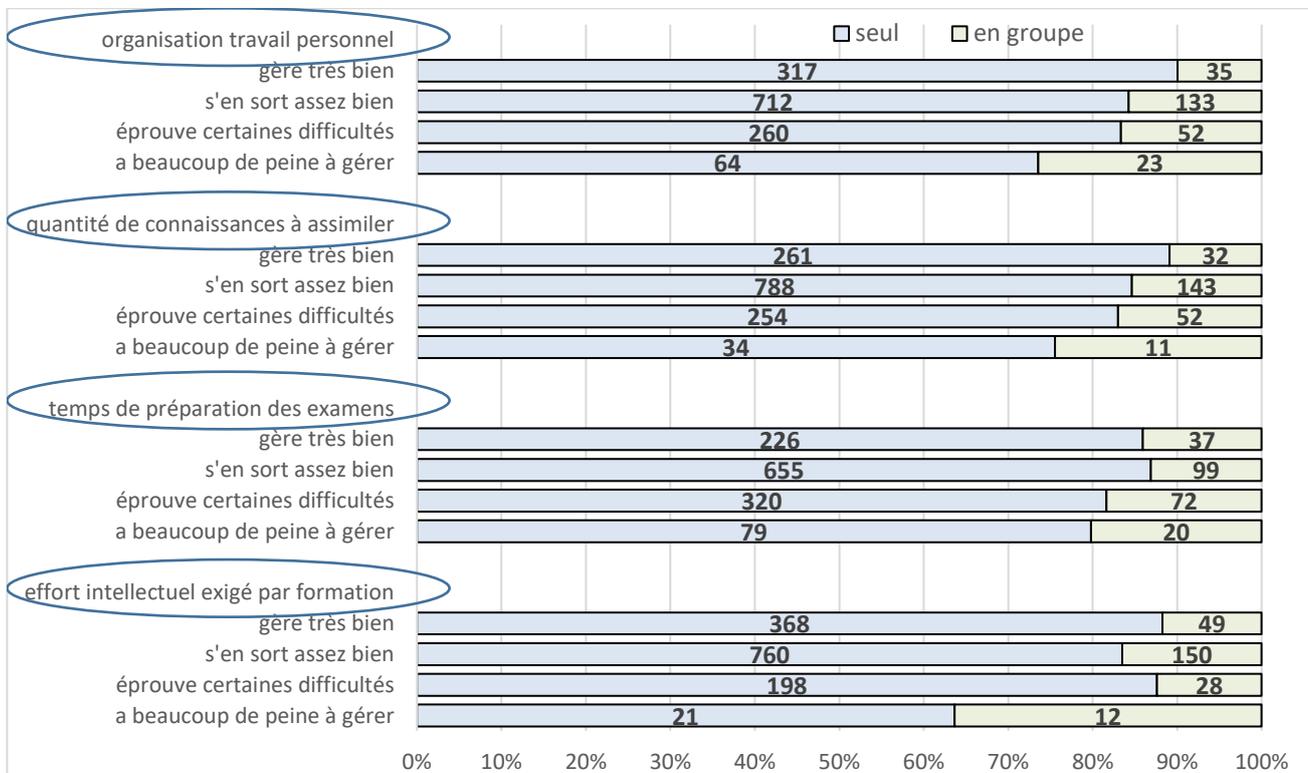


Source : EtudiantEs 2017

Le lien est évident pour ce qui concerne le *mode de travail* et tend à l’être pour le *mode de résolution des difficultés*. En tous cas, les étudiantEs qui **gèrent très bien** leur temps sont aussi celles et ceux qui, plus que les autres, travaillent ou résolvent d’éventuels problèmes **de préférence en mode individuel**. Est-ce le fait de composer avec les autres qui facilite la « mise au travail » de celles et ceux qui peinent à gérer leur temps ou composer avec les autres rend-t-il encore plus difficile la gestion du temps ? Ou un peu des deux, selon les aptitudes personnelles (ou de groupe)?

Pour creuser un peu plus loin, regardons la relation de nos variables avec les compétences propres au « métier étudiant ».

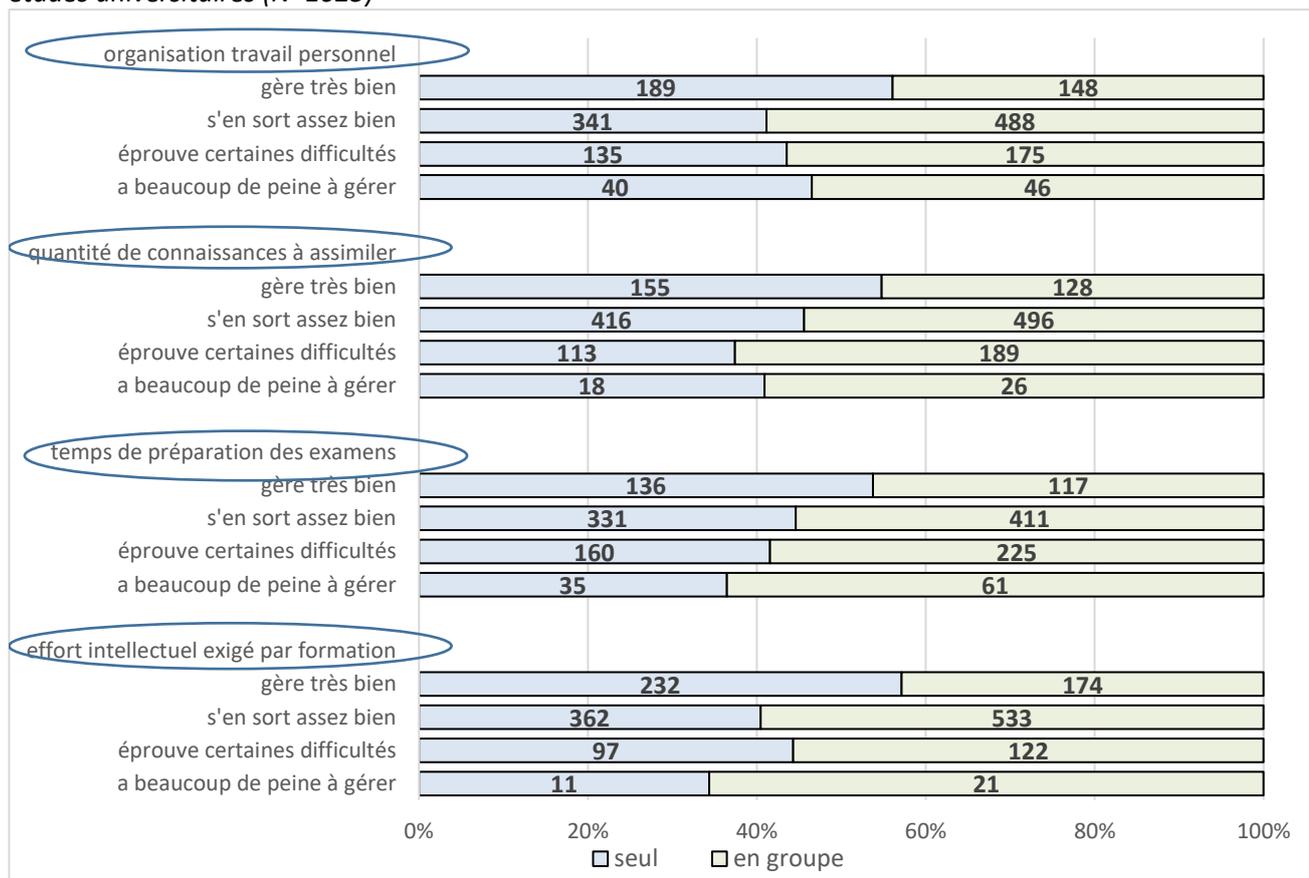
Graphique 13 : Mode de travail et compétences liées aux études (N=1625)



Source : EtudiantEs 2017

Le lien est bien là : **plus l’étudiantEs maîtrise les compétences propres au « métier étudiant », plus il tend à préférer travailler seul.**

Graphique 14 : Résolution des difficultés selon divers indicateurs de gestion de contraintes inhérentes aux études universitaires (N=1625)



Source : EtudiantEs 2017

Ici aussi une évidence : **l'étudiantE qui maîtrise les compétences du « métier », préfère, et de loin, plus que les autres, résoudre seul d'éventuelles difficultés.**